

année en année. La moderation de la Cour de Russie rendant les Turcs & les Tartares plus hardis, ils s'en sont portez à des excès plus énormes. Ils avoient commencé long-tems avant les troubles de Pologne, & ils n'ont pas discontinué depuis que la Paix a été heureusement retablie entre les Princes Chrétiens. Ces excès ont même été poussez si loin que l'Autocratrice de toutes les Russies ne pouvoit plus, sans donner atteinte à sa dignité & à la sureté de ses Etats, différer à se procurer une juste satisfaction pour la voye des Armes, qui étoit deormais la seule qui lui restoit, après avoir employé inutilement pendant tant d'années celles de la douceur & de la moderation. S. M. de toutes les Russies ne fit-elle pas tous ses efforts pour être comprise dans la Paix que la Porte faisoit avec la Perse, afin de terminer à l'amiable les differens que les Turcs & les Tartares avoient occasionnez? Mais la Porte refusant de donner les mains à cette Paix, si la Perse s'obstinoit à exiger que la Russie y fut comprise, les pernicioeux desseins des Turcs étoient deormais trop évidens, pour que Sa Majesté de toutes les Russies ne se mît pas tout de bon en devoir de les prévenir; & les événemens qui s'en sont ensuivis ont assez démontré qu'il n'y avoit plus pour Elle de tems à perdre.

Le plein pouvoir donné à Achmet-Bacha dont copie se trouve ci-après sous le N°. 1. découvrent clairement les desseins de la Porte. Le danger ne menaçoit pas seulement la Russie, il étoit commun aux Princes Chrétiens, dont les Etats sont voisins du vaste Empire Ottoman. Si les Sectateurs d'Omer & d'Ally s'unissent contre les Puissances Chrétiennes qui leur sont voisines, que n'auront-elles pas à craindre de la réunion de deux Peuples si nombreux & si formidables, & jusqu'où n'ira pas l'oppression des Chrétiens qui gémissent sur leur joug? Pour peu que l'on soit versé dans l'Histoire d'Orient, on sentira toute la